

Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 53 (2006)

Heft: 1

Artikel: Une reconnaissance pour un partenaire

Autor: Mathey, René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-370308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Charles-Louis Rochat, conseiller d'Etat, chef du DES.



René Devantay, président des Comités directeurs.

Denis Froidevaux, chef du SSCM et de l'EM cantonal.

De gauche:
D^r Henri Rollier,
René Lehmann,
Pierre-André Pernoud,
Charles-Louis Rochat
et Denis Froidevaux



Jean-Daniel Curchod reçoit son diplôme et des remerciements pour ses 30 ans de service.



PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES

REMISE DE DIPLÔMES AUX CHEFS ET SUPPLÉANTS DES ORPC

Une reconnaissance pour un partenaire

Plus de 150 personnes ont assisté à cette remise de diplômes aux Chefs et suppléants des 21 ORPC du canton de Vaud, mettant ainsi un terme à la réorganisation de la protection civile cantonale. Au-delà de cette cérémonie à laquelle le Service civil et militaire a associé l'ensemble des partenaires (y compris les responsables de la formation des chiens de catastrophes [REDOG]), ainsi que les autorités des régions et le conseiller d'Etat Charles-Louis Rochat, c'est une identité et une reconnaissance qui a été (enfin) acquise par la protection civile. La protection de la population devient ainsi une réalité dans le canton.

RENÉ MATHEY

Pour Denis Froidevaux, nouveau chef du SSCM et chef de l'Etat-major cantonal de conduite, la protection civile est une organisation fondée sur le seul modèle apte à fonctionner en situation de crise, à savoir une organisation qui s'inspire du modèle militaire. Un peu plus tôt dans la matinée, lors de la conférence de presse, Denis Froidevaux a rappelé (pour ceux qui l'ignorent encore et ils sont nombreux...) les «nouvelles» missions de la protection civile au sein de la protection de la population. A ce sujet, il est étonnant de constater le peu de connaissances que possèdent tout à la fois les médias et les partenaires de cette mutation engagée il y a fort longtemps et finalement sanctionnée par une votation sur le nouveau modèle d'intervention lors de catastrophes et de situations d'urgences. Décidément, les clichés ont la vie dure (l'esprit de clocher aussi!).

Au-delà des déclarations et de l'opération «charme» du nouveau chef de service qui

cherche à démontrer la transparence du SSCM et de l'institution PCi, avec un certain succès d'ailleurs, le fait est que le canton est désormais le responsable de la mise en place du concept de protection de la population. Ce qui, bien entendu, ne peut que provoquer une énorme dépense d'énergie pour convaincre les partenaires à cohabiter et surtout à travailler ensemble.

«De statique, elle est devenue dynamique, de locale elle est devenue régionale, la protection civile est en passe de devenir une organisation professionnelle essentiellement composée de miliciens!» s'est encore exclamé Denis Froidevaux et de conclure que la PCi peut ce que d'autres ne peuvent pas, comme par exemple garantir la durabilité de l'action.

Une belle cérémonie

Parfaitement organisée, la cérémonie de remise des diplômes a permis de sanctionner les efforts des régions et de leurs patrons. Cette réussite, pour la plus grande partie, est

due à l'obstination et à la diplomatie des comités directeurs qui ont su mettre la bonne personne à la bonne place, tout en respectant l'autonomie de fonctionnement des troupes et en collaborant, avec le SSCM, voire en s'y opposant. Aux yeux de beaucoup, c'est la volonté avérée de cette collaboration, guidée par le seul objectif de faire fonctionner une organisation de secours au service du citoyen qui aura permis d'atténuer les effets dommageables des (trop!) nombreuses réformes subies par la protection civile (fermetures de centres d'instruction, réduction de personnel et autres diminutions d'effectifs, etc.) ces dernières années. Et c'est avec une légitime fierté que les chefs des ORPC et leurs suppléants ont reçu leurs diplômes.

En s'adressant aux partenaires, le chef du SSCM a aussi indiqué quels étaient les axes principaux du Service, à savoir: améliorer encore la formation de base et continue des hommes et des cadres pour l'adapter au plus près des besoins régionaux; renforcer la souplesse et exploiter de manière plus efficiente les potentiels des régions, ce qui passe par un décloisonnement et un renforcement de la collaboration entre régions (interopérabilité et subsidiarité); progresser dans l'homogénéisation des niveaux de prestations entre régions. Et de conclure: «Il y a deux défis importants qui nous attendent: je veux parler d'une part du nouveau découpage territorial qui aura indubitablement des impacts sur l'organisation et les structures politiques et techniques de la PCi, et d'autre part du renforcement du rôle qu'aura la PCi dans la

protection de la population, respectivement dans le dispositif ORCA. A ce titre, en ma qualité de chef de l'Etat-major cantonal de conduite, j'attends de la protection civile, comme des autres services de l'Etat ou des partenaires, une volonté d'adhérer avec force et ouverture à la mise en place des nouvelles structures de l'organisation cantonale en cas de catastrophe [...].

Quant au président de l'assemblée des Comités directeurs, René Devantay, sans s'opposer à la nécessité de s'adapter, de se renouveler, moderniser, restreindre et dégraisser, il se montre plus réservé et moins enthousiaste que Denis Froidevaux. En substance, René Devantay se pose encore quelques questions quant à l'avenir. Que signifiera, dans les faits, le futur redécoupage des régions (note de la réd.: les futurs débats du Grand Conseil devraient se concentrer sur un découpage du canton en dix ou douze districts)? Et encore de relever que force est de constater, malgré les innombrables interventions de la PCi, que celle-ci est encore regardée avec beaucoup de «doutes» par les partenaires, voire par les autorités communales et au-delà par le citoyen.



Les C ORPC et suppléants des 21 régions vaudoises.

«Sommes-nous trop timides ou respectueux envers nos partenaires pour n'être engagés qu'avec une certaine circonspection, alors que nous avons la formation et les moyens d'apporter notre part dans le concept de la protection de la population?», souligne René Devantay.

Dans son message, le conseiller d'Etat Charles-Louis Rochat est resté fidèle à ce dicton bien vaudois: «prudence, prudence». En effet, tout en se félicitant de la moderni-

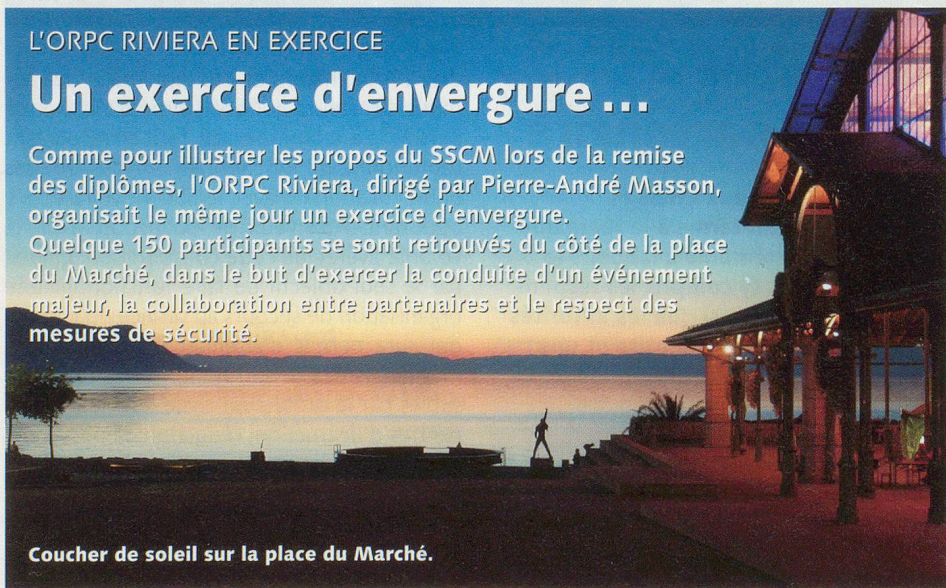
sation de ce système d'aide et de secours que représente la protection de la population pour le bien du citoyen, il ne pouvait passer sous silence, d'une part le fait que la PCi bénéficie du soutien des autorités et d'autre part que la santé des finances cantonales obligeait tout un chacun à poursuivre dans la voie d'une évolution raisonnable des moyens que le canton peut mettre à la disposition de la protection civile et de tous les autres partenaires. □

L'ORPC RIVIERA EN EXERCICE

Un exercice d'envergure ...

Comme pour illustrer les propos du SSCM lors de la remise des diplômes, l'ORPC Riviera, dirigé par Pierre-André Masson, organisait le même jour un exercice d'envergure.

Quelque 150 participants se sont retrouvés du côté de la place du Marché, dans le but d'exercer la conduite d'un événement majeur, la collaboration entre partenaires et le respect des mesures de sécurité.



Coucher de soleil sur la place du Marché.

RENÉ MATHEY

La situation initiale explique qu'après plus de trois jours de violents orages, la région voit ses rivières déborder, le lac se gonfler dangereusement, provoquant un peu partout inondations et glissements de terrains. Pour compliquer le tout, le réseau civil de transmission (fixe et mobile, télégraphe) est fortement perturbé ou hors d'usage. Pour Montreux, c'est le Marché couvert qui est utilisé comme base logistique et de commandement et une cellule d'aide à la conduite de la protection civile y a pris place.

Le centre commercial voisin a de gros problèmes d'infiltration d'eau. Lors des travaux, un tuyau de gaz est percé. Il s'ensuit toute une série d'événements dont une

explosion, boutant le feu et bloquant des clients.

Après le déclenchement de l'alarme et une première estimation faite par le chef d'intervention, des renforts sont demandés. Ainsi, c'est assez rapidement que se retrouve sur la place du Marché le SDIS (60 sapeurs-pompiers), la protection civile avec 30 personnes appartenant à la FIR sauv ainsi que 6 hommes pour le renseignement. Du côté des sanitaires, les ambulances du CSU et le SMUR Riviera sont engagés ainsi qu'une bonne dizaine de samaritains. Viendront en renfort le GIS de Lausanne avec 25 personnes ainsi que la REDOG avec 3 chiens.

Un exercice ambitieux

Comme l'a confirmé P.-A. Masson, il faut s'attendre dans les années à venir à de tels événements mettant en œuvre beaucoup de



Exposé de la situation aux invités par P.-A. Masson (2° de gauche).